

Vendredi 15 octobre 2021

LES ANIMAUX FONT-ILS DE LA POLITIQUE ?

par **Madame Valérie CHANSIGAUD** Historienne des sciences et de l'environnement



Pour son retour à Brive, Valérie Chansigaud, historienne des sciences et de l'environnement, s'interroge: les animaux font-ils de la politique ? Il ne s'agit pas, bien sûr, de suivre le lion ou le loup dans leur quête de parrainages mais de mieux comprendre la spécificité de l'espèce humaine par l'observation de diverses sociétés animales.

Si la politique se résumait à l'organisation sociale, elle serait l'apanage de nombreuses espèces animales. Valérie Chansigaud nous fait ainsi découvrir la façon de vivre en collectivité et la sociabilité du lycaon, grand prédateur africain. Ce canidé de la taille d'un golden retriever peut tuer zèbres et antilopes, au terme de longues courses. Avant la chasse, les carnivores communiquent afin de former un groupe cohérent aux fonctions bien définies (des rabatteurs aux tueurs). La nourriture est partagée, les femelles alpha infécondes gardent leur statut au sein de la société, les invalides sont respectés.

La conférencière prend, ensuite, l'exemple de l'organisation des abeilles « domestiques » fondée sur le contrôle des différences morphologiques entre reine, ouvrières et mâles. Pour elle, point de société parfaite, ni de vrai langage : la fameuse danse ne transmet que des informations sur la direction et la durée du vol ... et rien d'autre. Quant aux araignées, de solitaires, elles sont devenues sociales pour mieux chasser et se partager les proies. Là aussi, l'instinct de survie prime sur une quelconque politique.

Pour autant, l'historienne souligne les capacités d'apprentissage de l'oiseau-lyre, les goûts esthétiques de l'oiseau-jardinier, les facultés cognitives de l'oiseau de paradis ou les ruses machiavéliques des coqs dominés envers leurs dominants.

C'est avec les Bonobos et les Chimpanzés que l'organisation se complexifie, les rapprochant de certaines sociétés de chasseurs-cueilleurs.

Mais, insiste Valérie Chansigaud, l'espèce humaine est la seule à avoir structuré la société par la domestication animale, développé des rites pour toutes les étapes de la vie, appréhendé le surnaturel, cherché à modifier son apparence physique et son état de conscience, remis en question l'ordre établi.

La politique, conclut-elle, ce n'est pas tant l'organisation sociale que le libre-arbitre permettant de CHOISIR sa société. Là est la différence fondamentale entre les animaux non-humains et humains.

De nombreux échanges ont suivi cette passionnante conférence donnée devant un auditoire de plus en plus nombreux.

Texte de Marie Dominique COULON